



## Que savons-nous sur les facteurs qui influencent la coparentalité postséparation?

Véronique Leclair, M. Ps. éd., UQTR, Annick, St-Amand, Ph.D., UQTR,  
Ève-Line Bussièrès, Ph.D., UQTR

La séparation parentale est un évènement de vie marquant qui a des effets sur l'adaptation de tous les membres de la famille, sur les dynamiques relationnelles (ex : la relation parent-enfant, la relation interparentale) et sur les processus familiaux (ex : les pratiques parentales) (Amato, 2010; Braver, Shapiro et Goodman, 2006; Kelly, 2012; Lamb, 2012). Cependant, il existe une variation importante dans la manière dont les familles réagissent à la séparation parentale ainsi que dans l'ampleur des problèmes vécus (Amato 2010; Beckmeyer, Coleman et Ganong, 2014; Lamb, 2012).

Plusieurs auteurs s'intéressent aux facteurs qui augmentent ou diminuent le risque de vivre des difficultés à la suite d'une séparation (Amato, 2010; Beckmeyer et al., 2014). Il semble que la coparentalité postséparation est un des facteurs les plus puissants pour expliquer l'adaptation des familles suivant la séparation (Jamison, Coleman, Ganong et Feistman, 2014; Kelly, 2012; Lamb, 2012; Lamela et Figueiredo, 2016). En ce sens, il importe d'approfondir les connaissances sur les facteurs qui favorisent l'émergence d'une coparentalité postséparation peu conflictuelle et empreinte de soutien. Le présent document propose une recension des facteurs qui influencent la coparentalité postséparation organisés en fonction du modèle écologique de Feinberg (2003).

### La coparentalité postséparation

La coparentalité réfère à l'ensemble des interactions concernant l'enfant entre les adultes responsables de l'éducation et des soins de cet enfant (Adamson et Pasley, 2006; Mchale et Lindahl, 2011). La coparentalité peut s'exercer dans divers contextes familiaux. Toutefois, la coparentalité suivant la séparation présente ses propres défis. En effet, après la séparation, il est presque impossible de poursuivre la relation coparentale telle qu'elle était avant la séparation (Maccoby et Mnookin, 1992). Par exemple, la gestion du déplacement de l'enfant entre les milieux de vie et la division des tâches concernant l'enfant sont des aspects qui changeront inévitablement à la suite d'une rupture (McBroom, 2011).





Margolin et al. (2001) définissent la triangulation, qu'ils considèrent comme une dimension de la coparentalité en soi, comme une tentative du parent de former une coalition avec l'enfant en excluant ou dénigrant l'autre parent, ce qui reflète des limites relationnelles inadéquates entre le parent et l'enfant.

La coparentalité est un concept décrit par les auteurs comme étant multidimensionnel. Il se dégage actuellement un consensus à l'effet qu'il comprend des dimensions positives et négatives reliées entre elles. Toutefois, les dimensions composant ce concept ne font pas l'unanimité (Drapeau et al., 2008; Teubert et Pincart, 2010). Par exemple, Margolin, Gordis et John (2001) identifient trois dimensions de la coparentalité, soit le conflit, la coopération et la triangulation. Pour Feinberg (2003), les dimensions de la coparentalité sont plutôt : la division des tâches et des responsabilités, le soutien et le dénigrement, l'accord éducatif et la gestion des interactions familiales. Par ailleurs, les auteurs conceptualisent généralement la coparentalité de manière à ce qu'elle soit applicable à diverses structures familiales (Feinberg, 2003; Mchale et al., 2004; Van Egeren et Hawkins, 2004).

### **Le modèle écologique de Feinberg (2003)**

Feinberg (2003) propose un modèle écologique qui s'intéresse aux facteurs d'influence de la relation coparentale et aux effets de cette relation sur le système familial. Dans ce modèle, la relation coparentale peut être influencée par les caractéristiques du parent et de l'enfant (niveau individuel), par les relations entre les membres de la famille (niveau intrafamilial) et par les sources de stress ou de soutien affectant la capacité des coparents à maintenir l'exercice d'une coparentalité adéquate (niveau extrafamilial).

D'autre part, la coparentalité influence l'adaptation de l'enfant, l'adaptation du parent et les compétences parentales. Ce modèle est particulièrement pertinent puisque les facteurs qui influencent la relation coparentale sont nombreux, peuvent être le propre de l'individu ou de l'environnement et leur dynamique d'interactions est complexe. Ainsi, ce modèle peut nous aider à mieux appréhender la complexité de l'interaction des facteurs qui influence la coparentalité postséparation.

### **Recension des facteurs influençant la coparentalité postséparation**

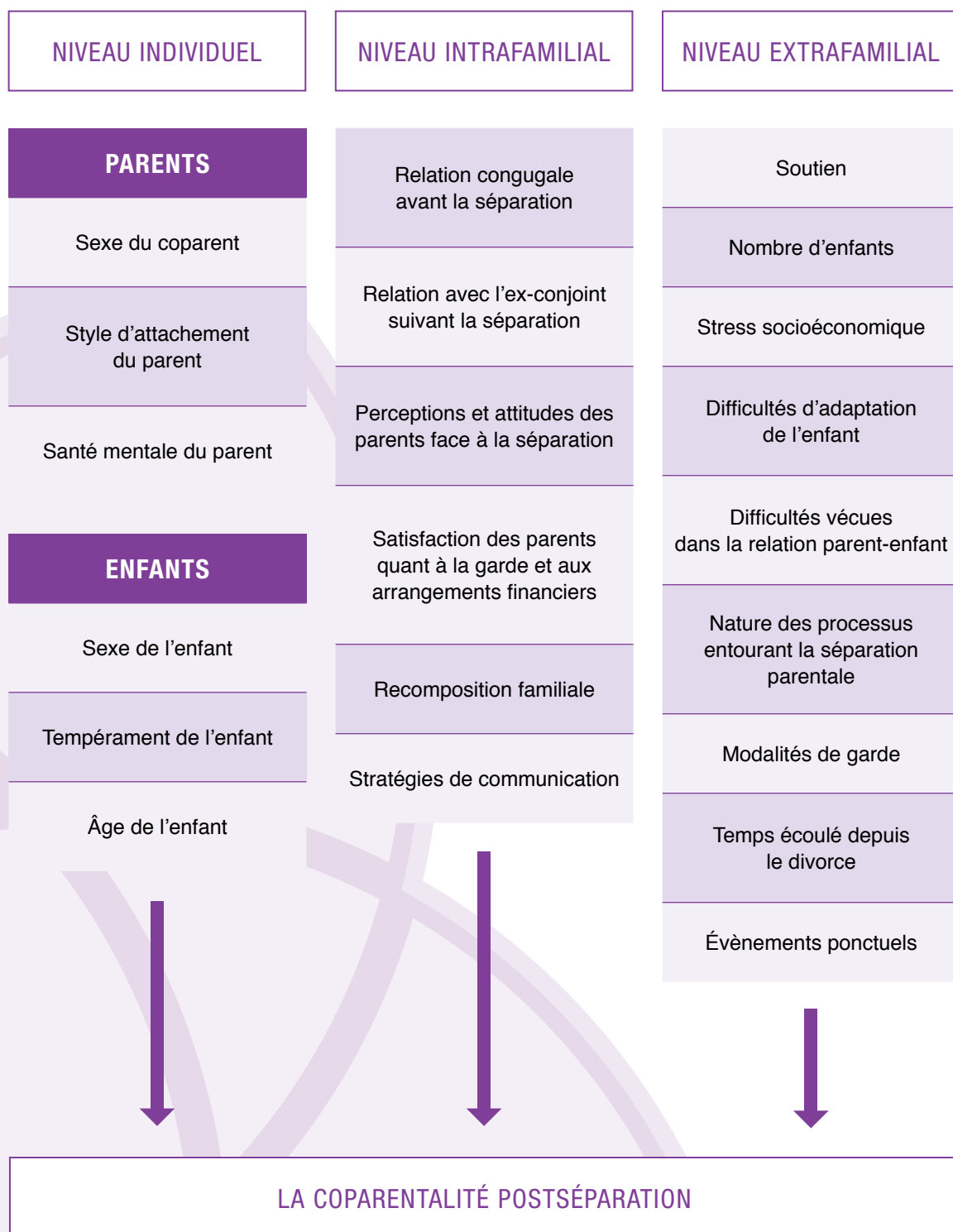
Tel que le conçoivent plusieurs auteurs (Amato, 2010; Beckmeyer, Coleman et Ganong, 2014; Leclair, St-Amand et Bussièrès, soumis; Maccoby et Mnookin, 1992), la coparentalité postséparation peut se mesurer à l'aide des deux dimensions que sont le conflit et la coopération. Les facteurs associés aux conflits et à la coopération vécus par deux coparents en contexte de séparation sont intégrés à cette recension. Cette recension identifie 22 facteurs qui influencent la coparentalité postséparation (voir figure 1). Ces facteurs sont organisés en fonction des trois niveaux d'influence du modèle écologique de Feinberg (2003).

#### ***Facteurs individuels***

Les caractéristiques individuelles de l'enfant ont une influence sur l'exercice de la relation coparentale. Par exemple, le tempérament de l'enfant peut augmenter ou diminuer le nombre d'occasions de conflits et le nombre d'interactions nécessaires entre les deux parents (Feinberg, 2003; Kamp Dush et al., 2011). L'âge de l'enfant est aussi un facteur qui influence la coparentalité postséparation, le vieillissement de l'enfant étant associé à la diminution des conflits coparentaux (Tremblay et al., 2013; Feinberg, 2003).



Figure 1





Pour ce qui est des caractéristiques individuelles du parent, on note que la perception de la relation coparentale semble varier selon le genre du parent, bien que cette différence ne soit pas significative. Par exemple, les hommes perçoivent leur relation coparentale comme étant de meilleure qualité et sont plus satisfaits de cette relation que les femmes. De plus, le style d'attachement et la santé mentale du coparent (en particulier, les traits de personnalités narcissiques et les symptômes dépressifs) sont des facteurs qui influencent la coparentalité postséparation (Baum et Shnit, 2003; McBroom, 2011; Roberson, Sabo et Wickel, 2011; Whiteside et Becker, 2000). Par exemple, les coparents ayant un style d'attachement sécurisant sont plus enclins à s'engager dans des comportements de coopération, alors que ceux ayant un style anxieux ou ambivalent ont tendance à adopter des comportements coparentaux plus conflictuels (Roberson et al., 2011).

### **Facteurs intrafamiliaux**

La relation conjugale avant la séparation est un premier facteur intrafamilial ayant une influence sur l'exercice de la coparentalité postséparation. Plus spécifiquement, il semble que le niveau d'engagement au sein de la relation conjugale ainsi que la qualité de cette relation avant la séparation soient associés à l'exercice de la relation coparentale postséparation.

Les perceptions et les attitudes des parents face à la séparation peuvent également influencer la coparentalité postséparation. McBroom (2011) mentionne par exemple que le fait pour un parent d'attribuer la cause de la séparation à l'autre parent diminue la qualité de la relation coparentale postséparation. De plus, le fait pour un parent de ne pas accepter le divorce prédit le niveau de conflits coparentaux immédiatement après la rupture

(Sbarra et Emery, 2008). Cette association est particulièrement forte lorsque c'est le père qui n'accepte pas la rupture. D'ailleurs, le fait de pardonner à l'autre parent est un prédicteur important de la qualité de la relation coparentale (Bonach, 2005). Enfin, les attitudes et les croyances des parents face à l'autre parent sont importantes pour comprendre et prédire la qualité de la coparentalité postséparation (Ganong, Coleman, Markham et Rothrauff, 2011). Par exemple, la relation coparentale postséparation est de meilleure qualité lorsque la mère perçoit son ex-conjoint comme un parent responsable (Markam et Coleman, 2012). D'ailleurs, la relation coparentale est plus satisfaisante et moins empreinte de conflits si le coparent a confiance en l'autre pour prodiguer des soins à l'enfant.

La satisfaction des parents quant à la garde et aux arrangements financiers est un autre aspect qui influence l'exercice de la coparentalité postséparation. En effet, il semble que le fait d'être d'accord avec le choix de la modalité de garde est associé à plus de coopération et moins de conflits entre les deux coparents (Maccoby et Mnookin, 1992). L'inverse est aussi vrai. Dans le même ordre d'idées, Bonach (2005) mentionne que la satisfaction du parent par rapport à l'arrangement financier et à la modalité de garde est significativement corrélée à la qualité de la relation coparentale; plus le parent est satisfait, plus la relation coparentale est de bonne qualité.

La recomposition familiale fait aussi partie des facteurs intrafamiliaux qui influencent la coparentalité dans la mesure où cette transition amène une renégociation des limites et des rôles entre les coparents. Il semble que la recomposition familiale soit associée à davantage de conflits coparentaux et à une diminution de la coopération (Adamson et Pasley, 2006). D'ailleurs, l'étude de Kamp



Dusch et al. (2011) indique que les mères ayant un nouveau conjoint dans leur vie rapportent moins de coopération au sein de leur coparentalité avec leur ex-conjoint que les mères célibataires. Les résultats de Tremblay et al. (2013) abondent dans le même sens en illustrant que la recomposition familiale est souvent associée à une augmentation des conflits ou à une diminution de l'implication parentale de l'autre parent.

Les stratégies de communication utilisées par les parents sont aussi associées à l'exercice d'une coparentalité postséparation adéquate (Jamison et al., 2014). La séparation parentale nécessite la mise en place de nouvelles façons de communiquer. Les coparents qui réussissent cette tâche vivront leur relation coparentale d'une manière moins conflictuelle. Par exemple, Jamison et al. (2014) démontrent que certaines stratégies de communication (ex. : éviter de parler à l'ex-conjoint en personne, écrire des courriels) sont des moyens efficaces pour diminuer le nombre de conflits chez des parents qui ont de la difficulté à gérer leurs émotions négatives envers leur ex-conjoint.

### **Facteurs extrafamiliaux**

Notons que les facteurs extrafamiliaux, tel que conceptualisés par Feinberg (2003), représentent des sources de stress ou de soutien qui augmentent ou diminuent la capacité des parents à maintenir l'harmonie au sein de leur coparentalité. Ces facteurs peuvent parfois sembler de nature individuelle ou intrafamiliale, mais Feinberg les conceptualisent dans une perspective d'adaptation au stress.

Le soutien offert par l'ex-conjoint est un facteur qui favorise l'exercice d'une relation coparentale adéquate. Plus particulièrement, Madden-Derdich et Leonard (2000) identifient le degré de soutien reçu par l'ex-conjointe comme étant le prédicteur le plus important de l'implication du père dans la relation coparentale. Précisons que le soutien est associé à l'implication du père, et donc à une coparentalité plus coopérative.

Le nombre d'enfants est associé à la qualité de la relation coparentale. En effet, les résultats de Maccoby et Mnookin (1992) illustrent que plus une famille compte d'enfants, plus la





relation coparentale tend à être conflictuelle et peu coopérative.

Le stress socioéconomique vécu par la famille peut affecter la relation coparentale (Feinberg, 2003). Drapeau et al. (2009) identifient qu'une situation socioéconomique difficile est une source de stress importante pour les coparents séparés. Il s'agit d'ailleurs d'un des éléments qui caractérisent les trajectoires de coparentalité postséparation où les conflits perdurent ou s'intensifient au fil du temps.

Certains auteurs mentionnent que les difficultés d'adaptation de l'enfant peuvent influencer la relation entre les coparents. À titre d'exemple, Drapeau et al. (2009) suggèrent que ces difficultés d'adaptation peuvent être une source de stress qui exacerbent les conflits entre les deux coparents séparés, puisqu'ils doivent communiquer davantage et fournir plus d'efforts.

De même, Drapeau et al. (2009) mentionnent que les difficultés vécues dans la relation parent-enfant peuvent exacerber les conflits entre deux coparents séparés, puisqu'il s'agit d'une source de stress au sein de la famille. À titre d'exemple, plus il y a des conflits entre l'enfant et la mère et plus ces conflits perdurent dans le temps, plus la relation coparentale suivant la séparation présente un niveau élevé de conflits.

La nature du processus entourant la séparation parentale est aussi un des facteurs pouvant influencer la coparentalité postséparation. Il est démontré que l'utilisation de la médiation familiale, au lieu du processus judiciaire, facilite l'émergence d'une coparentalité de type coopérative suivant la séparation (Adamson et Pasley, 2006; Sbarra et Emery, 2008). Plus encore, Bonach (2005) identifie que le fait

d'expérimenter des procédures de séparation très conflictuelles est un prédicteur d'une relation coparentale plus conflictuelle suivant la rupture.

La modalité de garde des enfants, soit le partage du temps de garde de l'enfant entre les deux coparents, fait partie des facteurs qui influencent l'exercice de la coparentalité postséparation. Dépendamment de la modalité de garde qui prévaut, les coparents ne vivront pas les mêmes enjeux en termes d'interaction, de gestion financière et de prise de décision, ce qui influencera nécessairement l'exercice de leur coparentalité (Jamison et al., 2014). Une récente méta-analyse démontre qu'il existe une association entre la modalité de garde et la coopération coparentale, mais qu'il n'existe pas d'association entre la modalité de garde et le niveau de conflits coparentaux (Leclair et al., soumis). En effet, les parents en garde partagée perçoivent un niveau de coopération coparentale plus élevée que ceux en garde exclusive. Toutefois, le niveau de conflit coparental ne varie pas significativement en fonction de la garde de l'enfant.

Le temps écoulé depuis la séparation est un des facteurs qui affecte l'exercice de la relation coparentale postséparation. Maccoby et Mnookin (1992) indiquent que, de manière générale, le niveau de conflits diminue au fil du temps, alors que les pratiques coopératives et désengagées augmentent. En moyenne, après la séparation, deux ans sont nécessaires pour établir un nouveau type de relation entre les deux coparents (Ahrons, 1981). Par la suite, la relation coparentale demeure plutôt stable. Tremblay et al. (2013) font l'hypothèse que le temps apaise les sentiments de tristesse et de colère liés à la séparation parentale et permet aux deux coparents de faire le deuil de leur relation conjugale.



Enfin, certains événements ponctuels sont des facteurs de stress importants ayant une influence sur la coparentalité postséparation. Tremblay et al. (2013) indiquent que des événements comme le décès d'un membre de la famille ou le déménagement d'un des coparents sont rapportés par les parents pour expliquer certains des changements au sein de la relation coparentale. Ces événements auraient suffisamment d'importance pour influencer positivement ou négativement la coparentalité postséparation.

## Conclusion

Cette recension des facteurs qui influencent la relation coparentale témoigne de la dynamique complexe d'interactions dans laquelle s'inscrit la coparentalité postséparation. D'un point de vue clinique, cela signifie qu'il importe de s'intéresser à l'unicité des familles et à l'ensemble des facteurs susceptibles d'influencer la coparentalité afin de favoriser l'émergence d'une relation coparentale coopérative et peu conflictuelle. Les études futures devront notamment dépasser la simple identification des facteurs qui influencent la coparentalité postséparation et s'intéresser à l'interaction entre les diverses variables d'influence et leur poids respectif.

## Références

- Adamsons, K. et Pasley, K. (2006). Coparenting following divorce and relationship dissolution. Dans M. A. Fine et Harvey, J. H. (dir.), *Handbook of divorce and relationship dissolution* (p. 241-261). Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates.
- Amato, P. R. (2010). Research on divorce: Continuing trends and new developments. *Journal of Marriage and Family*, 72, 650-666. doi:10.1111/j.1741-3737.2010.00723.x
- Bonach, K. (2005). Factors contributing to quality coparenting. *Journal of Divorce and Remarriage*, 43(3-4), 73-109. doi: 10.1300/J087v43n03\_05
- Braver, S. L., Shapiro, J. R. et Goodman, M. R. (2006). Consequences of divorce for parents. Dans M. A. Fine et J. H. Harvey (dir.), *Handbook of divorce and relationship dissolution* (p.289-309). Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum.
- Beckmeyer, J. J., Coleman, M. et Ganong, L. H. (2014). Postdivorce coparenting typologies and children's adjustment. *Family Relations*, 63(9), 526-537. doi: 10.1111/fare.12086
- Drapeau, S., Gagné, M-H., Saint-Jacques, M-C., Lépine, R et Ivers, H. (2009). Post-separation conflict trajectories: A longitudinal study. *Marriage and Family Review*, 45(4), 353-373.
- Drapeau, S., Tremblay, J., Cyr, F., Godbout, É., et Gagné, M-H. (2008). La coparentalité chez les parents séparés : un idéal à soutenir. Dans C. Parent, S. Drapeau, M. Brousseau et È. Pouliot (dir.), *Visages multiples de la parentalité* (p. 287-314). Québec, Canada : Université du Québec.
- Kamp Dush, C. M., Kotila, L. E. et Schoppe-Sullivan, S. J. (2011). Predictors of supportive coparenting after relationship dissolution among at-risk parents. *Journal of Family Psychology*, 25(3), 356-365. doi: 10.1037/a0023652

Kelly, J. B. (2012). Risk and protective factors associated with child and adolescent adjustment following separation and divorce. Dans K. F. Kuehnle et L. M. Drozd (dir.), *Parenting plan evaluation: Applied research for the family court* (p.49-83). New York, NY: Oxford University.

Jamison, T. B., Coleman, M., Ganong, L. H. et Feistman, R. E. (2014). Transitioning to postdivorce family life: A grounded theory investigation of resilience in coparenting. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 63(3), 411-423.

Lamela, D. et Figueiredo, B. (2016). Coparenting after marital dissolution and children's mental health: a systematic review. *Jornal de Pediatria*, 92(4), 331-342

Lamb, M. E. (2012). Factors associated with children's adjustment to time-sharing. Dans K. F. Kuehnle et L. M. Drozd (dir.), *Parenting plan evaluation: Applied research for the family court* (p.214-240). New York, NY: Oxford University.

Maccoby, E. E. et Mnookin, R. H. (1992). *Dividing the child: Social and legal dilemmas of custody*. Cambridge, MA: Harvard University.

Margolin, G., Gordis, E. B. et John, R. S. (2001). Coparenting: a link between marital conflict and parenting in two-parent families. *Journal of Family Psychology*, 15(1), 3-21. doi: 10.1037//0893-3200.15.1.3

McBroom, L. A. (2011). Understanding postdivorce coparenting families: Integrative literature review. *Journal of the American Academy of Nurse Practitioners*, 23(7), 382-388.

McHale, J. P., Kuersten-Hogan, R. et Rao, N. (2004). Growing points for coparenting theory and research. *Journal of Adult Development*, 11(3), 221-234.

McHale, J. P. et Lindahl, K. M. (2011). Introduction: What is coparenting? Dans J. P. McHale et K. M. Lindahl (dir.), *Coparenting: A conceptual and clinical examination of family systems* (p. 3-12). Washington, DC: American Psychological Association.

Van Egeren, L. A. et Hawkins, D. P. (2004). Coming to terms with coparenting: implications of definition and measurement. *Journal of Adult Development*, 11(3), 165-178. doi: 10.1023/B:JADE.0000035625.74672.0b

### Pour citer ce document :

Leclair, V., St-Amand, A. et Bussières, E.-L. (2017). Que savons-nous sur les facteurs qui influencent la coparentalité postséparation? *Collection Que savons-nous?* (12), Québec, Partenariat de recherche Séparation parentale, recomposition familiale.

Les textes de la collection *Que savons-nous?* sont publi es sous la direction de Caroline Robitaille et Marie-Christine Saint-Jacques.

### Pour en savoir plus

Le Partenariat de recherche Séparation parentale, recomposition familiale, c'est plus d'une trentaine de chercheurs et de partenaires issus des milieux universitaires, communautaires, publics et étatiques, tous pr occup es par la réalité des familles s epar es et recompos es.

[www.arucfamille.ulaval.ca](http://www.arucfamille.ulaval.ca)

Le Partenariat de recherche Séparation parentale, recomposition familiale est financ e par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).



Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Canada